

Véronique PAIN, Soprano : La Damoselle  
Véronique REPLINGER, Mezzo Soprano : La Récitante  
Louise de la CELLE : Soprano solo (Rossini La Carita)

Léana CAMIOLO, Danièle SACCOCCIO : Cors  
Marie LE GUERN : Harpe  
Odile BELLIER-MALVEZIN : Piano

Lumière : Philippe CHERY  
Direction Artistique : Annie TASSET

Ensemble vocal « Les Ephémères »

Louise de la Celle, Giulia Lodato, Odile Gelin,  
Karine Besnier, Guillemette Rigaux,  
Heidi Marelli, Marie-Pierre Schivre,  
Emmanuelle Chavaz, Véronique Repplinger

“Frêle création de la fuyante aurore  
Ouvre-toi comme un prisme au soleil qui le dore...  
Né dans le feu, ton vol en cercles s’y déploie  
Et sème des anneaux de lumière et de joie  
Le fil des hasards est court, mais il est d’or !”  
L’EPHEMERE Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)

«Mes baisers sont légers comme ces éphémères qui caressent le soir  
les grands lacs transparents».  
Charles Baudelaire

L’Atelier Lyrique Compagnie Annie Tasset remercie l’Association Savoie Justice, la  
Maison des Associations de Chambéry, la Fédération Musicale de Savoie.  
Piano fourni par Didier DAUVILLE

ATELIER LYRIQUE COMPAGNIE ANNIE TASSET

Administration : Martyne Vimard  
Maison des Associations, Boite G10, 67 rue Saint Francois de Sales  
73000 CHAMBERY  
operalive@orange.fr - <https://www.annietassetlyrique.fr/>

# VOIX ROMANTIQUES

Concert pour voix, cors, harpe, piano

Oeuvres de Debussy, Berlioz, Brahms, Rossini, Donizetti

Ensemble vocal féminin les Ephémères - Direction Annie Tasset

Tarifs : 20 €, Pré-réservation : 18 €, Tarif réduit : 15 €

Tel. 06 62 65 10 88

Billetterie : Office de Tourisme de Chambéry

**Mardi 11 juin 2019 à 20 h 30**  
**Palais de Justice - Chambéry**



Une production Atelier Lyrique Compagnie Annie Tasset  
en partenariat avec Savoie Justice

Visuel : Anne Hudry

**Claude DEBUSSY (1862-1918)**

*La Damoiselle élue*, poème lyrique, texte de Dante-Gabriel Rossetti

« *La Damoiselle élue s'appuyait sur la barrière d'or du ciel... et voilà qu'elle parla, à travers l'air calme, sa voix était pareille à celle des étoiles lorsqu'elles chantent en chœur...* » La jeune fille, aux portes du paradis refuse d'y entrer sans son bien-aimé, malgré la présence bienveillante de la Vierge qui pourrait bénir leur amour et simplement intercéder auprès du Christ pour que « *simplement le couple puisse vivre comme autrefois sur terre, dans l'Amour* ».

**Hector BERLIOZ (1803 – 1869)**

*La Mort d'Ophélie*

Cette grande plainte vocalisée par le chœur féminin est inspirée par l'annonce faite par la Reine à l'acte IV de la pièce de Shakespeare.

**Robert SHUMANN (1810-1856)**

*Nänie*, extrait de *Trois Lieder* op.114 pour voix de femmes, texte de Ludwig Bechstein

*Sous les fleurs rouges, dors cher petit oiseau. Sous les fleurs rouges nous t'enterrons tristement.*

*Tu as si joliment chanté pour nous, nous t'avons tant aimé ! Mais ta petite gorge s'est fermée, cela nous a tellement troublés !*

*Pendant que tu chantais, Mai fleurissant réveillait les roses*

*Dors maintenant, dors sous les fleurs rouges.*

**Johannes BRAHMS (1833-1897)**

Quatre chants op. 17 pour Choeur de Femmes, deux cors et harpe

*Un son de harpe* (texte de Rupert) )

« *Un son de harpe résonne, harmonieux, né de l'amour et du désir.*

*Il pénètre jusqu'au fond du cœur anxieux et fait jaillir des larmes.*

*Ruisselez, ô larmes, cœur, vibre et frémis.*

*L'amour et le bonheur se sont rejoints dans la mort, la vie est perdue. »*

*Chanson de Shakespeare* (texte de Shakespeare)

« *Viens à moi, viens, Mort ! Ensevelis mon corps sous les cyprès.*

*Laisse-moi, laisse-moi, Détresse !*

*Fleurissez mon linceul de romarin ! Blessé à mort par l'amour, mon cœur reste fidèle.*

*Qu'aucune fleur, aucune douce fleur ne couvre mon noir cercueil.*

*Qu'aucune âme ne salue ma dépouille dans la terre qui l'ensevelit.*

*Pour couvrir mes plaintes, ensevelissez-moi dans une tombe sur laquelle aucun ami fidèle ne viendra pleurer. »*

*Le Jardinier* (texte de Eichendorff)

« *Dans mon jardin, je trouve tant de fleurs belles et délicates ; j'en tresse mille couronnes, j'y joins mille pensées et mille compliments.*

*Je ne puis les lui offrir : elle est trop noble et trop belle ! Les fleurs se faneront toutes, cet amour sans égal restera enseveli dans mon cœur.*

*Je ne suis gai que d'apparence, je travaille sans relâche. Même si mon cœur se brise, je bêche et je chante, et bientôt je creuserai ma tombe. »*

*Chant de Fingal* (texte de Ossian)

« *Sur le flot, incline ton visage, toi, plus gracieuse que l'Esprit des montagnes quand, comme un rayon de soleil, il traverse le silence de Morvan.*

*Il est tombé, ton bien-aimé a succombé, pâle, sous le glaive de Cuthulin.*

*Plus jamais il ne répandra le sang des rois ennemis.*

*Pleure auprès des rochers balayés par le vent, pleure ô jeune fille d'Inistore !*

*Trénar, le bien-aimé Trénar, est mort, ô jeune fille d'Inistore !*

*Ses chiens gris hurlent dans sa demeure, ils voient passer son âme.*

*Son arc détendu pend dans la salle, rien ne bouge sur la lande aux chevreuils.*

*Pleure auprès des rochers balayés par le vent, pleure, ô jeune fille d'Inistore. »*

**Gioacchino ROSSINI (1792 – 1868)**

Trois chœurs religieux pour voix de femmes et piano

*La Fede*

« *Lorsque nous sommes dans le tourment, lorsque le doute assaille notre âme, notre foi soudain nous éclaire, comme un phare à l'horizon* ».

*La Speranza,*

« *Sainte Espérance, aide-nous dans nos souffrances, taris nos larmes, apporte-nous des jours heureux* ».

*La Carità*

« *Charité, force de l'Âme, ta voix enflamme l'humanité. Tu nous rends frères et dans nos misères tu nous soutiens. Lorsque la Terre suivra tes lois, l'orgueil et la haine s'éteindront et les cris de guerre mourront* »

**Gaetano DONIZETTI (1797 -1848)**

*Nuits d'été à Pausilippe*, extraits :

- *L'Aurora* : « *Près du Vésuve, le ciel est doré et la brise matinale caresse l'eau. Viens, ma chère, viens Lisa : à travers le plaisir de la nature, le ciel nous sourit et illumine notre jeunesse. Viens, viens...* »

- *Amor voce del cielo* : « *Oui, je t'aime, mon cœur ne sait pas le cacher, pour toi un immense amour m'enflamme et ton image m'est présente constamment. Viens calme mes doutes et redis-moi : je t'aime ! L'amour est la voix du ciel !* »

Le Pausilippe est une colline des environs de Naples en Italie qui tire son nom d'une somptueuse villa romaine bâtie sur ses flancs, nommée Pausilypon ce qui signifie « : lieu où finissent les chagrins ».